

# Notre énergie

Transition / Territoires / Solidarité

LA REVUE DU CLER - RÉSEAU POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



Lane  
Station de  
voiturage  
service disponible sur  
Apple Store  
Google Play  
ARE THE MOVE  
www.lanemove.com

## Engager la transition

Le récit des acteurs municipaux

**En Pays de la Loire,**  
le changement  
de modes de vie  
devient une science

Comment  
**Lacapelle-Cabanac**  
mène un ambitieux  
projet d'écoquartier

Bas-Rhin :  
**Sauer-Pechelbronn,**  
un Tepos au galop

# Covid-19 et transition écologique

**MICHEL MAYA,**  
ADMINISTRATEUR DU CLER  
ET MAIRE DE TRAMAYES

**L**e moins que l'on puisse dire est que nous vivons une époque mouvementée. La crise sanitaire mondiale est là pour nous rappeler que nous habitons tous sur la même planète et que nous n'avons pas de planète B. Elle montre aussi l'interdépendance de tous nos systèmes. Avec nos moyens modernes de communication, mais aussi de distribution d'énergie et d'eau courante, nous sommes en droit de nous demander comment nos anciens ont pu survivre à la grippe espagnole et à la Première Guerre mondiale il y a seulement un siècle.

Ils étaient sans doute beaucoup plus résilients et plus proches de la nature. Il y avait bien une mondialisation, mais elle n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui. Cette crise majeure pourrait bien être l'occasion de remettre des pendules à l'heure et de

s'interroger fortement sur notre mode de vie, de penser beaucoup plus local. Cette fragilité mondiale, favorisée en définitive par des transports devenus presque incontrôlés, nous démontre que les territoires autonomes, pour ne pas dire en autarcie, seraient mieux armés pour résister. On vit maintenant un confinement quasi mondial pour lutter contre le mal.

Au CLER, on sait parfaitement que le modèle actuel ne pourra perdurer et qu'il faudra bien en changer.

Faut-il attendre d'autres crises

encore plus graves pour que la prise de conscience soit réelle ? Une chose semble certaine : il y aura un avant et un après. Si la crise que nous vivons est particulièrement éprouvante, elle doit donner à réfléchir à de nombreuses personnes. Des questions fondamentales sur notre mode de vie devraient émerger.

La lueur d'espoir réside dans le fait que les questions de gestion de la transition écologique vont prendre encore plus d'acuité. À nous, acteurs engagés de longue date sur cette voie, d'orienter notre humanité.

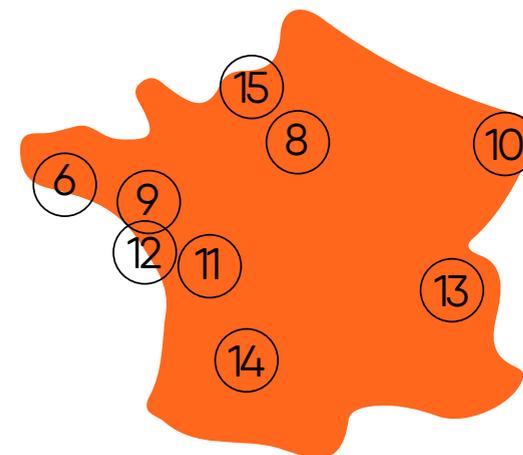
**NOTRE ÉNERGIE :**  
édité par le CLER  
mundo-m  
47 avenue Pasteur  
93100 Montreuil  
info@cler.org  
www.cler.org

**Directeur de la publication :** Jean-Baptiste Lebrun  
**Rédactrice en chef :** Cynthia Kari **Ont participé à ce numéro :**  
Claire Baudiffier, Cynthia Kari, Claire Le Nestour **Édition :** Claire Baudiffier **Création & réalisation graphique :** Audrey Elbaz  
**Photo de couverture :** Thierry Fournier **INSS :** 2679-2079



## Le récit de la transition énergétique par les acteurs municipaux

Les nouveaux mandats municipaux offrent l'opportunité d'écouter et prendre en compte les aspirations des habitants à la transition écologique, et de les mettre en perspective avec les initiatives mises en place par les collectivités et les acteurs de la transition dans les territoires. Pour ce numéro spécial consacré aux municipales, la revue du CLER a interrogé les différents acteurs sur leur appropriation de la transition énergétique et sur les initiatives locales mises en œuvre pour accompagner les mutations nécessaires et engager des modèles de développement plus durables, plus ambitieux et plus équitables.



**4**  
**« Les projets de transition énergétique portés localement génèrent une valeur locale considérable »**

ENTRETIEN AVEC YANNICK RÉGNIER, RESPONSABLE DE PROJETS AU CLER

**6** MORBIHAN

**Espace info habitat : un lieu pour y voir plus clair sur les projets de rénovation**

**7** FRANCE

**Des actions pour sortir durablement les ménages de la précarité énergétique**

**8** YVELINES

**Des Yvelinois déterminés à réduire leur empreinte écologique**

**9** LOIRE-ATLANTIQUE

**En Pays de la Loire, le changement de modes de vie devient une science**

**10** BAS-RHIN

**Sauer-Pechelbronn, un Tepos au galop**

**11** DEUX-SÈVRES

**Impulser des projets d'énergies renouvelables**

**12** VENDÉE

**Un réseau départemental pour accompagner les intercommunalités dans la mise en œuvre du PCAET**

**13** ISÈRE

**Mobiliser des ressources additionnelles par la coopération**

**14** LOT

**Comment Lacapelle-Cabanac mène un ambitieux projet d'écoquartier**

**15** SEINE-MARITIME

**À Malaunay, la participation accélère**

**+**

**16 Tribunes**

**18 Actualités**

**22 Boîte à outils**

YANNICK RÉGNIER

## « Les projets de transition énergétique portés localement génèrent une valeur locale considérable »



**Le responsable de projets au CLER explique pourquoi et comment la transition est créatrice de valeurs et moteur de développement économique et territorial.**

### Que veut-on dire quand on parle de création de valeur avec la transition énergétique territoriale ?

Au départ, on parlait surtout de la valeur monétaire et des retombées économiques. Maintenant, on aborde aussi les valeurs au pluriel parce que mener la transition sur un territoire, c'est se poser la question de nos besoins fondamentaux et de ce à quoi nous attribuons de l'importance. Oui, la transition est créatrice de valeurs et moteur de développement. Mais par ailleurs, le développement économique ne peut plus se faire comme avant. Les modèles économiques des entreprises doivent évoluer (vers l'économie circulaire, de la coopération...) et les élus doivent changer leur manière de mener leurs politiques publiques et penser le développement territorial différemment.

**Vous donnez l'exemple suivant : pour un territoire de 50 000 habitants, la facture énergétique s'élève à 120 millions d'euros. En engageant la transition énergétique, on va la réduire et relocaliser l'énergie...**

Les territoires ont rarement conscience de ce montant (2 000 à 3 000 euros par personne), payé par les habitants, les entreprises et les collectivités. Chiffrer

la facture énergétique territoriale incite à agir. Diminuer les consommations, ce sont des factures moins chères et une protection contre les hausses des prix. Produire localement de l'énergie, c'est créer de l'activité locale et une source de revenus. Dans un rapport, l'Ademe a estimé que la transition pourrait créer 50 000 emplois supplémentaires dans les Hauts-de-France<sup>(1)</sup>.

### Comment expliquer que la transition énergétique peut générer d'autres valeurs qu'économiques ?

Pourquoi une collectivité investirait-elle dans un parc éolien ? Son objectif n'est pas de faire de l'argent et les développeurs privés connaissent leur métier. Les projets énergétiques peuvent être un moyen au profit d'autres objectifs du territoire : amélioration de la cohésion sociale, renforcement de la vitalité démocratique, réduction des impacts environnementaux, gestion durable de l'agriculture... L'énergie touche à de nombreux enjeux de développement.

### La collectivité doit-elle se saisir de la transition comme levier pour poursuivre d'autres objectifs de politique publique ?

L'installation de grands projets énergétiques générera toujours des retombées au

profit de la collectivité, qui seront utilisées au bénéfice de l'intérêt général. Mais la fiscalité et les loyers ne représentent que 35 % des recettes locales potentielles. Les collectivités peuvent actionner un autre levier d'ancrage de la valeur, en investissant au capital des sociétés. En augmentant leurs recettes, elles auront la capacité de mieux traiter des problématiques plus complexes et moins faciles à financer, comme la mobilité durable ou la précarité énergétique.

### Le modèle de portage des projets d'énergies renouvelables a-t-il une influence sur les retombées locales ?

Quand un parc éolien est mis en place, de la valeur est créée par la construction, l'exploitation et le financement. La question à se poser pour chaque poste est : quelle part de la valeur générée reste sur le territoire ? Une étude allemande<sup>(2)</sup> observe que le portage local d'un projet éolien génère huit fois plus de valeur locale qu'un portage externe. On voit donc bien l'intérêt de consentir initialement à un important investissement local. Qui est en capacité de porter ces projets ? Ce sont ceux que nous appelons les opérateurs énergétiques territoriaux. Généralement, il faut les créer, mais parfois, c'est une structure existante qui prend ce rôle en charge. On peut citer l'exemple réussi de la coopérative agricole des Fermes de Figeac, qui a commencé par un projet, et en a développé d'autres petit à petit (solaire, éolien, méthanisation...).

### Ces initiatives doivent-elles être accompagnées par la collectivité ?

Les collectivités locales ont rarement les compétences pour accompagner les porteurs. L'enjeu est de mutualiser les compétences nécessaires au sein de structures tierces pour les appuyer. Ce sont les réseaux régionaux associés à Énergie partagée, les syndicats d'énergie, les associations spécialisées... Il n'y a pas de modèle unique. L'intervention de l'Ademe ou des Régions est aussi déterminante.

### Le manque de moyens humains dans ces petites collectivités sur ces sujets est-il un problème ?

Quelque part oui. Les grands projets

d'énergies renouvelables se situent majoritairement dans les territoires ruraux. Or, c'est là qu'il y a le moins d'ingénierie pour les prendre en charge. Pourtant, quand on comprend que des projets portés localement génèrent une valeur locale considérable, on se dit qu'accompagner le développement de la capacité des territoires à se porter acteur de la production d'énergies, c'est une politique de développement rural et de cohésion territoriale, plus qu'une politique environnementale. Dans certains territoires, il n'y a aucun autre levier de développement !

### Comment peut-on faire participer le citoyen ?

La transition énergétique sera territoriale et sociale ou ne sera pas. Nos modes de vie sont en train d'évoluer. Le citoyen est au cœur de tout cela. En outre, les habitants supportent de moins en moins que des grands projets énergétiques arrivent sur le territoire en tombant du ciel. Il y a une nécessité de construire avec eux. La qualité de la concertation autour des projets est importante : tout le monde doit être au courant de ce qu'il va se passer et doit pouvoir donner son avis. Il faut aussi offrir différentes conditions de participation : du financement participatif en prêt, simple et peu risqué, jusqu'à l'investissement au capital, plus complexe et rémunérateur.

### Concernant la méthanisation, on remarque aussi une résistance forte, alors même que ces projets sont souvent portés par des agriculteurs du territoire. Que se passe-t-il ?

Il y a une dimension « pas dans mon jardin ». Les élus et agriculteurs avec lesquels nous travaillons remarquent qu'il est de plus en plus difficile de dialoguer de manière apaisée. Il y a un enjeu démocratique à l'échelle des territoires à construire une vision collective qui donne envie et à mener des projets en commun pour la concrétiser. C'est ainsi que l'on retissera le lien social et c'est le sens de la démarche des Territoires à énergie positive.

(1) « Enjeux énergétiques et emplois en Hauts-de-France », Ademe, mai 2018. (2) « La création de valeur régionale dans l'industrie éolienne : l'exemple de la Hesse du Nord », Office franco-allemand pour la transition énergétique, février 2017.